



Prairie Research Associates

WINNIPEG | OTTAWA

www.pra.ca

Enquête auprès des votants et des abstentionnistes à l'élection provinciale de 2023

Le 15 mars 2024

Préparé pour : Élections Manitoba

363 Broadway, bureau 500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3N9
Téléphone : 204 987-2030 Télécopieur : 204 989-2454
Sans frais (anglais) : 1 888 877-6744
Sans frais (français) : 1 866 422-8468
Courriel : admin@pra.ca

Résumé

Élections Manitoba a retenu les services de l'entreprise PRA Inc. pour réaliser une étude sur la participation au scrutin provincial d'octobre 2023. PRA a mené une enquête auprès de deux groupes de Manitobains : ceux qui ont voté et ceux qui n'ont pas voté à cette élection.

PRA avait effectué une enquête semblable pour Élections Manitoba après les élections de 2019, 2016, 2011, 2007 et 2003, et ces enquêtes antérieures ont servi de fondement à la méthode utilisée en 2023. Pour la présente étude, PRA a réalisé l'enquête auprès d'un échantillon aléatoire d'adultes manitobains qui avaient le droit de voter et qui ont effectivement voté (n=401), ainsi que d'autres qui n'ont pas voté (n=400) à l'élection provinciale de 2023. Élections Manitoba avait fourni à cette fin un échantillon aléatoire de numéros de téléphone.

Les résultats de la présente enquête sont très proches de ceux des enquêtes postélectorales précédentes.

Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Il existait de nombreuses caractéristiques communes entre votants et abstentionnistes. Toutefois, les abstentionnistes étaient en général plus jeunes. Ils étaient aussi plus susceptibles que les votants d'appartenir à des ménages dont d'autres membres n'ont pas voté.

Les abstentionnistes étaient généralement répartis en deux catégories : les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents. Les premiers n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2023 ni à l'élection municipale de 2022, à l'élection fédérale de 2021 et à l'élection provinciale de 2019. Environ 3 abstentionnistes sur 10 appartenaient à cette catégorie. Les abstentionnistes intermittents (environ 7 sur 10 abstentionnistes) n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2023, mais ont pris part à au moins une des trois récentes élections. Comme en témoigne leur comportement antérieur, la plupart des abstentionnistes étaient des votants intermittents. Ce point est confirmé par leurs intentions futures. Environ 3 abstentionnistes sur 4 ont indiqué qu'ils voteraient très ou assez probablement à la prochaine élection provinciale, même s'ils n'étaient qu'environ la moitié à déclarer qu'ils le feraient très probablement.

Si l'on considère tous les électeurs admissibles, environ 1 électeur sur 7 était un abstentionniste permanent, c'est-à-dire une personne qui ne vote tout simplement pas. Cette proportion est en légère baisse par rapport à 2019, où 1 personne sur 6 était classée comme abstentionniste permanent, et fluctue d'une enquête à l'autre. Cela montre que le terme « abstentionniste permanent » est trompeur. Même s'il s'agit du groupe le moins susceptible de voter et de voir une utilité à exercer ce droit, sa composition n'est pas figée et certains de ces abstentionnistes voteront si les circonstances les y incitent. De fait, de nombreux jeunes abstentionnistes ont indiqué qu'ils voteraient à l'avenir. Ils seront toutefois remplacés (du moins pendant un certain temps) par de nouveaux jeunes abstentionnistes.

Les votants à l'élection provinciale de 2023 étaient généralement constants dans leur comportement. Ainsi, parmi ceux qui ont voté à ce scrutin, environ 3 sur 4 s'étaient également rendus aux urnes pour chacune des trois élections antérieures. Presque tous les votants (99 %) ont déclaré qu'ils exerceraient très probablement leur droit de vote à la prochaine élection provinciale.

Tant les votants que les abstentionnistes provenaient de ménages comptant d'autres électeurs admissibles. Environ 1 abstentionniste sur 4 a déclaré que tous les autres membres admissibles de son ménage avaient voté, cette proportion étant de 9 sur 10 chez les votants. Cela semble indiquer que le comportement d'une ou plusieurs personnes dans un ménage influencera celui des autres membres du foyer. Par exemple, une personne pour qui le fait de voter est important pourrait inciter d'autres membres de son ménage à voter. Inversement, un membre qui s'abstient de voter pourrait conforter d'autres membres de son ménage dans leur décision de ne pas voter.

Raisons de voter ou de ne pas voter

Les votants ont spontanément donné deux raisons principales pour lesquelles ils vont voter : l'importance de l'acte lui-même et le résultat du processus de vote. Les raisons de voter les plus couramment données par les répondants étaient d'ordre philosophique : elles se rapportaient à l'importance qu'accorde l'électeur à l'acte de voter. Certains répondants estimaient qu'il s'agissait d'un devoir ou d'une responsabilité (22 %), tandis que d'autres y voyaient un « droit » ou un « privilège » dont le non-exercice risque d'entraîner la fin de la démocratie (23 %). Pour beaucoup d'autres, voter est une façon d'opérer un changement ou d'obtenir un résultat souhaité. Ils votent pour appuyer ou contrer un candidat ou un parti (16 %), pour choisir le gouvernement (17 %) ou pour favoriser un changement (12 %). Ils veulent avoir leur mot à dire dans l'élection (18 %) ou, selon eux, l'acte de voter leur donnait le « droit » de se plaindre du gouvernement (11 %).

Les raisons avancées par les abstentionnistes pour ne pas voter en 2023 se répartissent en trois catégories principales :

- *la distraction* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter, mais qu'ils étaient trop occupés (18 %), qu'ils se trouvaient hors de la ville (13 %) ou qu'ils ont tout simplement oublié (5 %);
- *la dissociation* – les raisons laissent entendre qu'ils n'avaient pas l'intention de voter parce qu'ils ne faisaient pas confiance aux candidats ou n'aimaient pas les choix offerts (15 %), qu'ils n'étaient pas intéressés et ne voulaient donc pas se donner la peine d'aller voter (7 %), qu'ils n'étaient pas bien renseignés (7 %) ou qu'ils ne savaient pas pour qui voter (4 %). Ils estimaient que leur vote ne comptait pas (4 %) ou que l'issue du scrutin était déjà déterminée (3 %).
- *le déplacement* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter, mais n'ont pas été en mesure de le faire à cause de problèmes techniques ou administratifs, dont le fait qu'ils n'étaient pas inscrits sur la liste électorale ou n'avaient pas les pièces d'identité nécessaires (8 %), que les centres de scrutin étaient trop éloignés (2 %), qu'ils ne savaient pas où et quand aller voter (2 %) ou que les centres de scrutin avaient fermé trop tôt (1 %).

Nous avons demandé aux abstentionnistes d'évaluer le poids de huit raisons dans leur décision de ne pas voter. Les raisons les plus citées comme étant très importantes étaient celles-ci : *ils étaient trop occupés* (26 %); *ils n'en savaient pas assez sur les partis, les politiques ou les candidats* (25 %); *ils se trouvaient hors de la ville* (21 %); *leur vote n'importait pas* (20 %); *il était trop difficile de choisir entre les partis ou candidats qui briguaient les suffrages* (19 %). Pour un peu plus de 1 abstentionniste sur 4, aucune des huit raisons suggérées n'était très importante dans leur décision de ne pas voter.

Beaucoup d'abstentionnistes ont besoin d'une motivation pour voter. Tandis que 3 personnes sur 4 ayant voté lors du scrutin de 2023 avaient décidé de le faire le jour du déclenchement des élections, seul 1 abstentionniste sur 5 environ avait pris sa décision de ne pas voter ce même jour. Cela laisse penser que la majorité des abstentionnistes ont envisagé de voter, mais ont décidé de ne pas le faire à mesure que la campagne a progressé. Si bon nombre d'entre eux ont pris la décision de ne pas voter un certain temps après le déclenchement des élections, près de 3 abstentionnistes sur 10 l'ont prise seulement le jour du scrutin.

Comme indiqué plus haut, beaucoup n'ont pas voté parce qu'ils ne s'estimaient pas assez renseignés. Cela découle en partie du fait que les abstentionnistes ont été moins enclins que les votants à suivre de près l'élection provinciale de 2023. De fait, plus de la moitié des abstentionnistes ont indiqué ne pas avoir suivi les élections de près, alors que 9 votants sur 10 ont déclaré le contraire (c'est-à-dire qu'ils ont suivi la campagne au moins d'assez près).

Incitations à voter ou à ne pas voter

Qu'ils aient voté ou non à l'élection provinciale de 2023, la plupart des répondants ont dit qu'il était important de voter. Plus de 9 votants sur 10 ont déclaré que c'était très important ou essentiel, et 7 abstentionnistes sur 10 étaient du même avis. Seul 1 abstentionniste sur 10 a explicitement indiqué qu'il n'était pas important que les gens votent.

Les raisons pour lesquelles les abstentionnistes pensaient qu'il est important de voter étaient semblables à celles que les votants ont données pour expliquer pourquoi ils étaient allés aux urnes en 2023 : le vote a une incidence sur les résultats, et l'acte lui-même est important. Environ 3 répondants sur 10 (votants et abstentionnistes confondus) ont déclaré que voter donne à la personne une voix au chapitre ou lui permet d'exprimer son opinion sur la façon dont les choses se font; de même, 1 abstentionniste sur 4 et 1 votant sur 5 ont indiqué qu'il s'agit de choisir un gouvernement et que les décisions du gouvernement touchent tout le monde. D'autres raisons étaient couramment citées, que ce soit par les votants ou les abstentionnistes : cela permet à la majorité de se faire entendre; c'est une façon d'appuyer ou de contrer un parti ou un candidat; c'est le seul moyen de faire changer les choses. Les votants et les abstentionnistes sont tout aussi susceptibles de citer des raisons philosophiques de voter. Par exemple, les votants (23 %) comme les abstentionnistes (14 %) ont déclaré qu'il était important de voter parce que c'est un droit qui doit être exercé afin de protéger la démocratie.

Quand on leur a posé directement la question, les abstentionnistes ont eu moins tendance à convenir qu'*aller aux urnes est un devoir qui incombe à chaque Manitobain en sa qualité de bon citoyen*. Néanmoins, plus de 56 % des abstentionnistes ont fortement souscrit à cet énoncé (comparativement à près de 9 votants sur 10). D'autres facteurs ont influé sur la décision de ne pas voter. Les abstentionnistes (39 %) ont été légèrement plus enclins que les votants (27 %) à être fortement d'accord avec l'énoncé selon lequel, *lorsque les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas*. Les abstentionnistes (21 %) ont été plus nombreux que les votants (6 %) à être fortement d'accord avec l'énoncé selon lequel leur vote *ne compte pas vraiment dans une élection provinciale*. D'autre part, les abstentionnistes ont été un peu plus nombreux que les votants à être fortement d'accord avec l'énoncé selon lequel, *de manière générale, le résultat d'une élection provinciale n'avait aucune incidence directe sur eux* (14 % des abstentionnistes contre 8 % des votants).

La plupart des répondants ont déclaré que l'exercice du droit de vote doit être encouragé, bien que les votants aient été plus portés que les abstentionnistes à être fortement d'accord. Pour les votants, les parents jouaient un rôle central à cet égard, environ 9 sur 10 des votants étant fortement d'accord avec l'énoncé selon lequel *les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants*. Beaucoup moins d'abstentionnistes, mais une majorité d'entre eux tout de même (6 sur 10), étaient fortement d'accord avec cet énoncé. La majorité des votants (69 %) et des abstentionnistes (57 %) ont aussi déclaré être fortement d'accord avec l'énoncé selon lequel *les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique*.

Élections Manitoba

La grande majorité des votants ont fait savoir qu'Élections Manitoba avait organisé l'élection provinciale de façon équitable, 3 votants sur 4 indiquant qu'elle avait été organisée de façon très équitable. Peu d'entre eux ont déclaré qu'elle avait été organisée de façon injuste (2 %). Étant donné qu'ils n'avaient pas voté, de nombreux abstentionnistes ont indiqué ne pas savoir (29 %), mais ceux qui avaient une opinion ont déclaré qu'Élections Manitoba avait géré l'élection de façon équitable (et de façon très équitable pour 1 abstentionniste sur 3). Peu d'entre eux ont déclaré que l'élection avait été organisée de façon injuste (8 %).

La grande majorité des répondants, tant parmi les votants que les abstentionnistes, soutenaient les efforts déployés par Élections Manitoba pour encourager les Manitobains à voter en expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences de l'abstention. Plus de 8 abstentionnistes sur 10 appuyaient une telle initiative, du moins dans une certaine mesure, et la moitié d'entre eux l'appuyaient fortement. Du côté des votants, la quasi-totalité des répondants (97 %) l'appuyaient, dont plus de 8 sur 10 fortement. Depuis 20 ans, la proportion de répondants qui appuient fortement les efforts d'Élections Manitoba pour encourager le vote augmente, tant parmi les votants que chez les abstentionnistes. Parmi les votants, cette proportion est passée de 53 % en 2003 à 82 % en 2023. Sur la même période, parmi les abstentionnistes, la proportion de répondants fortement d'accord a aussi augmenté, passant de 38 % à 56 %.

Encourager le vote

Comme on l'a vu plus haut, la plupart des abstentionnistes ont reconnu qu'il était important de voter. Quand on leur a demandé ce qui aurait pu les inciter à le faire à l'élection provinciale de 2023, les

répondants n'ont généralement pas proposé de solution simple. Il faudrait que la perception que les abstentionnistes ont des candidats et des partis change; autrement dit, il faudrait qu'ils surmontent les obstacles qui, à l'origine, causent leur dissociation du processus. Environ 1 répondant sur 8 affirme qu'il aurait été plus enclin à voter s'il avait eu davantage confiance dans les candidats. D'autres ont indiqué qu'ils auraient été plus susceptibles de voter si les partis ou leurs chefs avaient été plus solides ou meilleurs (4 %), si les enjeux avaient été importants pour eux (3 %) ou si le résultat ne leur avait pas semblé prédéterminé (3 %). D'autres encore ont laissé entendre qu'ils auraient été incités à voter si le scrutin avait été tenu un jour plus opportun (8 %), si le centre de scrutin avait été plus facilement accessible (5 %), s'ils n'avaient pas mal compris les modalités du scrutin et les exigences connexes (5 %) ou si d'autres modes de scrutin avaient été en place (p. ex., Internet – 4 %). Cependant, 4 répondants sur 10 ont indiqué explicitement que rien n'aurait pu les inciter à voter (8 %), ou qu'ils ne voyaient pas du tout ce qui aurait pu les amener à le faire (33 %).

Selon ces abstentionnistes, la possibilité d'exprimer plus facilement leur suffrage les encouragerait à voter. La plupart des abstentionnistes (61 %) ont dit qu'ils seraient plus enclins ou beaucoup plus enclins à voter s'ils pouvaient le faire en ligne. De même, une majorité de votants (57 %) seraient au moins assez enclins à voter en ligne si ce mode était offert lors de la prochaine élection provinciale. Les votants (71 %) ont été plus nombreux que les abstentionnistes (55 %) à répondre qu'ils s'inquiétaient du vote en ligne. L'intégrité du vote (p. ex., sécurité, fraude) a été la préoccupation la plus courante spontanément citée tant par les votants (42 %) que par les abstentionnistes (36 %).

Expérience des votants

Un peu plus de la moitié des votants ont voté le jour du scrutin (54 %), tandis que la plupart des autres ont utilisé les options de vote par anticipation (43 %). Quelques-uns ont utilisé d'autres méthodes (2 %). La plupart des votants étaient tout à fait d'accord pour dire qu'ils savaient quelle pièce d'identité était exigée (95 %) et qu'ils pouvaient voter en toute intimité (96 %).

Conclusion

Cette enquête confirme ce que nous avons constaté dans les enquêtes précédentes : la plupart des abstentionnistes manitobains pensent qu'il n'est pas si important qu'ils votent personnellement, même s'ils estiment très important que la population vote dans son ensemble.

Comparativement aux élections provinciales passées, la participation au scrutin a chuté spectaculairement en 2003 et n'a guère remonté depuis. Nous avons postulé dans nos recherches précédentes que la participation devrait reprendre, selon les circonstances, et cela semble en effet avoir été le cas à l'élection fédérale de 2015. Néanmoins, au niveau provincial, la participation aux cinq dernières élections s'est située dans une fourchette de 54 % à 57 %, et cela a encore été le cas en 2023, avec une participation identique à celle de 2019 (55 %).

La composition du groupe des abstentionnistes en général suscite plusieurs inquiétudes. Comme cela a été mentionné ci-avant, les jeunes adultes représentent une forte proportion de ce groupe. D'autres recherches donnent à penser qu'il est tout à fait normal que les jeunes adultes soient représentés d'une façon disproportionnée parmi les abstentionnistes. À mesure que les gens vieillissent, ils assument des responsabilités accrues et sont plus directement touchés par les politiques gouvernementales; ils s'engagent davantage dans le processus politique et sont plus susceptibles de voter. Il a toutefois été avancé qu'un manque d'engagement dans le processus électoral quand la personne est jeune risque de l'amener à ne jamais voter au cours de sa vie. Ne pas voter à une élection renforce la décision de ne pas voter à la prochaine. Il est à craindre que la conséquence du nombre croissant de jeunes adultes qui ne votent pas soit qu'un plus grand nombre de ces jeunes adultes demeurent abstentionnistes toute leur vie.

Comme le montre cette enquête, la grande majorité des Manitobains est prédisposée à voter, mais pour beaucoup, ce n'est pas une priorité. La plupart des Manitobains (qu'ils aient voté ou non en 2023) croient qu'il est très important, voire essentiel, que les gens votent. La plupart conviennent aussi que voter est le devoir d'un bon citoyen. Si on le leur demande, la plupart des répondants abstentionnistes diraient probablement qu'ils sont de bons citoyens. Bien qu'ils aient négligé de voter, beaucoup pensent probablement que leur abstention a été une anomalie; autrement dit, ils considèrent leur intention de voter comme presque aussi valable que l'acte même. Il est probable, de leur point de vue, que l'issue des élections aide à renforcer leur décision, puisque les résultats n'auraient pas changé s'ils avaient voté. Si la participation électorale n'a pas augmenté au cours des deux dernières décennies, elle n'a pas non plus diminué, ce qui suggère que pour l'instant, la répartition entre votants réguliers, abstentionnistes intermittents et abstentionnistes systématiques est stable.

Enquêtes futures

Il demeure difficile de faire participer les abstentionnistes à une enquête sur le vote, mais le changement de méthode nous a permis de les trouver plus facilement. Nous recommandons que cette méthode soit maintenue à l’avenir et qu’Élections Manitoba fournisse deux échantillons : une liste de numéros de téléphone connus pour être associés à des personnes qui n’ont pas voté et une liste des votants.